

Pistes à suivre...

- Comme pour le garçon de fil de fer, dessinez un personnage ou son portrait en utilisant une seule ligne. Ne pas soulever le crayon.
- Demandez aux enfants si les scoubidous dansent ? les maisons éternuent ? Evoquez leurs rapports à la réalité, à l'ionirisme.
- Comment fonctionne une boîte à musique ? Quelles sont les différences et les points communs avec un piano ?
- Essayez de construire des petits animaux en scoubidous à partir de formes simples. Des fils noués pour faire une araignée, un poisson stylisé, etc.

www.filmcourt.fr

Les cahiers pédagogiques ainsi que la documentation sur les films (scénarios, storyboards, fiches techniques etc) sont téléchargeables sur le site du festival, dans la rubrique Jeune Public.

FESTIVAL EUROPÉEN DU FILM COURT DE BREST

Contacts : **Anne Flageul / Violaine Guilloux**

Association Côte Ouest

BP 31247 – 1 rue Boussingault – 29212 Brest Cedex 1

tél. **02 98 44 03 94** / fax 02 98 80 25 24

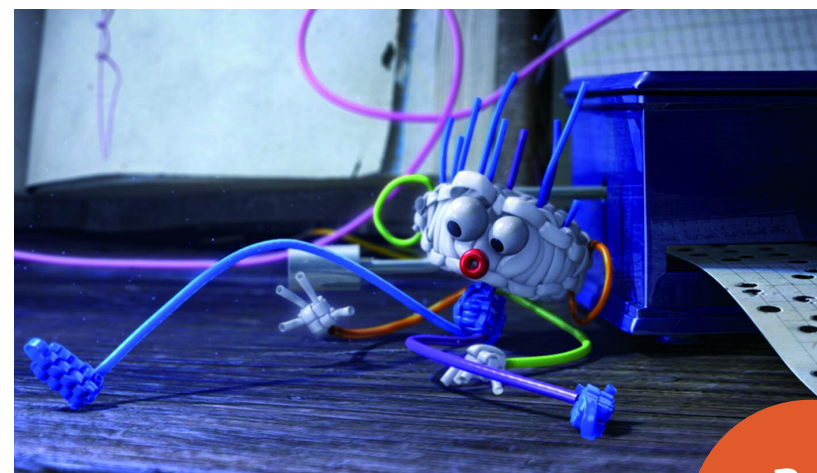
anne.flageul@filmcourt.fr

24^e FESTIVAL EUROPÉEN DU FILM COURT DE BREST

le jeune public au festival

NICOLAS ET GUILLEMETTE

Virginie Taravel



10' / 2008 / animation / vidéo / France



Une nuit, sous la neige, dans une petite boutique, Nicolas, le petit musicien, se réveille et décide de fabriquer une petite danseuse. Mais en assemblant les fils de scoubidou elle se transforme en monstre à mille têtes...

POUR LES PITCHOUNES
Dès 3 ans

Virginie Tavel est diplômée de l'ENSAD¹ en 2001. Elle travaille depuis 2003 comme infographiste 3D² pour une société de production spécialisée dans le film court d'animation.

Nicolas et Guillemette est son premier film. C'est un court-métrage réalisé uniquement en images de synthèse, l'équivalent d'un point de vue technique de films longs et à gros budgets. En effet, comme pour certaines grosses productions : *Là-Haut* (Studio Disney/Pixar), *Shrek* (DreamWorks SKG), *Ponyo sur la falaise* (Hayao Miyazaki), Virginie Tavel a su s'entourer d'une équipe d'une cinquantaine de personnes. Une collaboration qui offre un beau travail d'animation, de modélisation et de rendu (textures, transparence et lumières).

Un film conte de fées, **siégeant dans un univers onirique qui réactive pleinement le mythe de l'inventeur et de sa créature** (on pensera au livre de Carlo Collodi *Les aventures de Pinocchio. Histoire d'un pantin*). *Nicolas et Guillemette* est un film muet. Parlant, grâce à la richesse de sa musique (Mami Chan et Norman Bambi³), une ritournelle mélangeant une boîte à musique, des samples⁴ de voix, des sons cristallins et aériens.

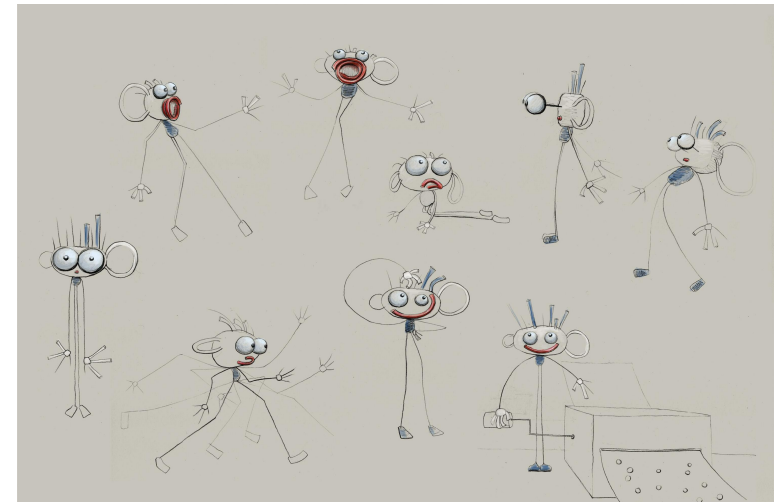
Un vieil inventeur de petits personnages en fils de scoubidou quitte son atelier en laissant son travail en cours. Nicolas le petit musicien est le seul personnage terminé. Il se réveille et décide de fabriquer une petite danseuse. Malheureusement, il se trompe en assemblant les fils de scoubidou : **elle danse de travers et se transforme en monstre à mille têtes**. Il invente alors un enfant géant en fil de fer aux longs doigts de pianiste pour l'aider à délivrer la petite danseuse de toutes ses têtes. Synopsis⁵ de Virginie Tavel.

L'ensemble des animations est **empreint d'un caractère hyperréaliste, au travers de matériaux comme le bois, les carnets de croquis, la neige et les maisons**. Éléments qui renforcent le caractère surréaliste et onirique de l'histoire : des maisons qui éternuent, des scoubidous qui prennent vie, un inventeur ressemblant à un elfe horloger issu d'un roman d'héroïc fantasy⁶, etc. On notera la pertinence du lien formel entre l'oreille gauche de Nicolas et son bras droit. Il s'agit d'un même fil, lorsque le (gentil) monstre tire sur son oreille, celle-ci s'agrandit, et lorsque Nicolas s'aide de son bras pour le sortir de son infortune, son bras s'allonge et son oreille reprend sa forme originale.

Un conte de fées où des êtres imaginaires créent un enfant fil de fer (Virginie Tavel montre ici un univers proche des dessins de *Cocteau* et de *Calder*). Une silhouette qui deviendra le chef d'orchestre de ce grand cirque baroque.

La narration de *Nicolas et Guillemette* repose également sur les ressorts du film d'action. La musique entraînante se mêle au caractère intrépide et candide des aventures de Nicolas. Le film s'accélère au travers de changements de plans rapides et de champ-contrechamp⁷ montrant Nicolas et le monstre protéiforme dans des gros plans aux expressions d'horreur burlesque (tenant du mime, **voir les études d'expression de Virginie Tavel, ci-dessous**).

Virginie Tavel conclut par une grande scène dans laquelle l'onirisme est à son apogée, l'inventeur a pris la taille de ses créatures. Tous dansent sur la table, les murs et la nuit ont disparu pour laisser place à un ciel d'été où tout est possible.



¹ ENSAD : Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs.

² Infographiste 3D : personne utilisant un ensemble de logiciels informatiques qui permet la représentation d'objets en perspective sur un écran.

Les principales étapes de création des images 3D sont :

- * la modélisation des objets de la scène en trois dimensions.
- * la position et la trajectoire de la caméra et de la cible.
- * le positionnement et le réglage des lumières.
- * la création et l'affectation des textures.
- * le choix du mode de rendu.
- * le calcul des images.

³ Mami Chan compose sur des synthétiseurs, jouets, pianos et autres instruments, des comptines musicales magiques et saugrenues.

⁴ Sample : c'est un échantillon sonore (souvent court), réutilisé et modulé au sein d'une composition plus vaste.

⁵ Synopsis : c'est un résumé du scénario, qui décrit les grandes lignes de l'histoire.⁶ Heroïc fantasy est un genre de littérature fantastique, faite de magiciens, de fées et de chevaliers.

⁷ Champ-contrechamp : Le contrechamp est la portion d'espace qui fait face au champ (donc non visible). Un montage en champ-contrechamp permet par exemple de restituer un dialogue, la caméra prenant la place des acteurs au moment où ils ne parlent pas.